

Bulletin de santé du végétal

RÉGION GUADELOUPE



BILAN 2013 – BSV CANNE-A-SUCRE

- N°1 du 29 janvier 2014 -



Dans ce bilan:

✚ Dispositif régional d'épidémiologie

✚ Les caractéristiques de la campagne

✚ Le bilan sanitaire par nuisible suivi

La rouille orangée

Le charbon

Les chenilles défoliatrices

L'enherbement

✚ Retrouvez toutes nos éditions du BSV Guadeloupe sur :

<http://www.ctics-gp.com/>
et

<http://daaf971.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-Sante-du-Vegetal>

Responsables de la rédaction :

Lucie AURELA

Mail : aurela.fredon971@orange.fr

Christina JACOBY-KOALY

Mail : jacobyk.fredon971@orange.fr

Christophe BOC

Mail : Christophe.BOC@ctcs-gp.fr

Comité de rédaction :

CTCS - F. GROSSARD

INRA - S. GUYADER

SICA LPG - M. HERY

DAAF/SPAVE - K. LOMBION et E. CABIROL

Chambre d'Agriculture - J. OSSEUX

CIRAD - JH. DAUGROIS

FREDON Guadeloupe

Jardin d'Essais

BP 180

97182 ABYMES CEDEX

Tél. : 0590 23 93 34

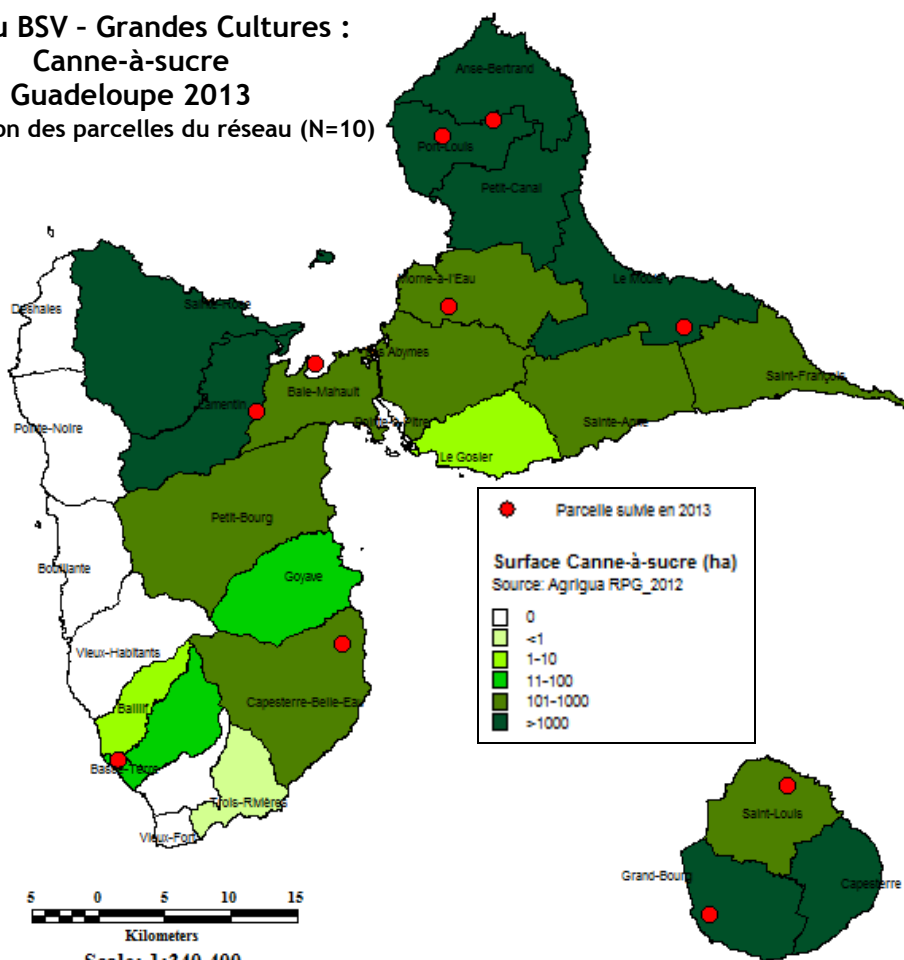
Fax : 0590 28 54 07

DISPOSITIF REGIONAL D'EPIDEMIOSURVEILLANCE

❖ Répartition spatiale des parcelles d'observations

Réseau BSV - Grandes Cultures :
Canne-à-sucre
Guadeloupe 2013

Localisation des parcelles du réseau (N=10)



Réalisation: Lucie AURELA, FREDON Guadeloupe - janvier 2014

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire de Guadeloupe, en culture de canne-à-sucre, 10 parcelles fixes (voir carte ci-dessous) ont été suivies :

- 4 en Grande-Terre ;
- 4 en Basse-Terre ;
- 2 à Marie-Galante.

Le suivi a démarré en avril et vers la mi-septembre, deux parcelles flottantes ont été rajoutées au dispositif.

Toutes les parcelles ont été observées par le technicien du CTCS (Centre Technique de la Canne-à-Sucre).

CULTURE canne-à-sucre

RÉGION GUADELOUPE



❖ Protocole d'observation

Il n'existe aucun protocole national, pour le suivi des cultures en milieu tropical. Le protocole a été établi avec l'aide des instituts techniques et/ou scientifiques.

Nuisible:	<u>Rouille orangée</u>	<u>Charbon</u>	<u>Chenilles défoliatrices</u>	<u>Enherbement</u>
Fréquence	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle	Mensuelle
Echantillonnage	Toute la surface	5 lignes de 10m	Toute la surface	D'avril à août: 4 quadras À partir de sept: toute la surface
Type d'observation	Observation visuelle	Comptage	Estimation visuelle	Estimation visuelle
Mode opératoire	Observer la totalité de la parcelle ou des zones homogènes et noter la présence ou l'absence de la maladie	Observer 5 lignes de 10 mètres par parcelle de référence	Noter la présence du ravageur Si présence, estimation en mètre linéaire de cannes défoliées	Note globale de recouvrement à la parcelle et pour chaque espèce présente, suivant une grille: D'avril à août: de 1 à 9 À partir de sept: 1 : moins de 15% 2 : entre 15 et 30% 3 : > 30%
Données	Présence/absence	% d'infestation	% de défoliation	Note globale de recouvrement à la parcelle et pour chaque espèce présente

Pour le suivi de l'enherbement des changements de protocoles ont lieu en cours d'année. A l'issue des observations faites sur le terrain, d'avril à août, il s'est avéré que les données récoltées ne reflétaient pas la situation sanitaire des parcelles et donc de la zone concernée. Suite à ce constat, une nouvelle grille d'observation a été établie par les agents du CTCS, elle a permis de mieux apprécier la situation globale de la parcelle. Toutefois, cette méthode reste très subjective quant à l'appréciation de l'enherbement dans la zone concernée, car le nombre de parcelles suivies dans chaque zone reste insuffisant.

CARACTERISTIQUES DES SUIVIS

❖ Bilan climatique (source : <http://www.meteo.gp/Climat/index.php>)

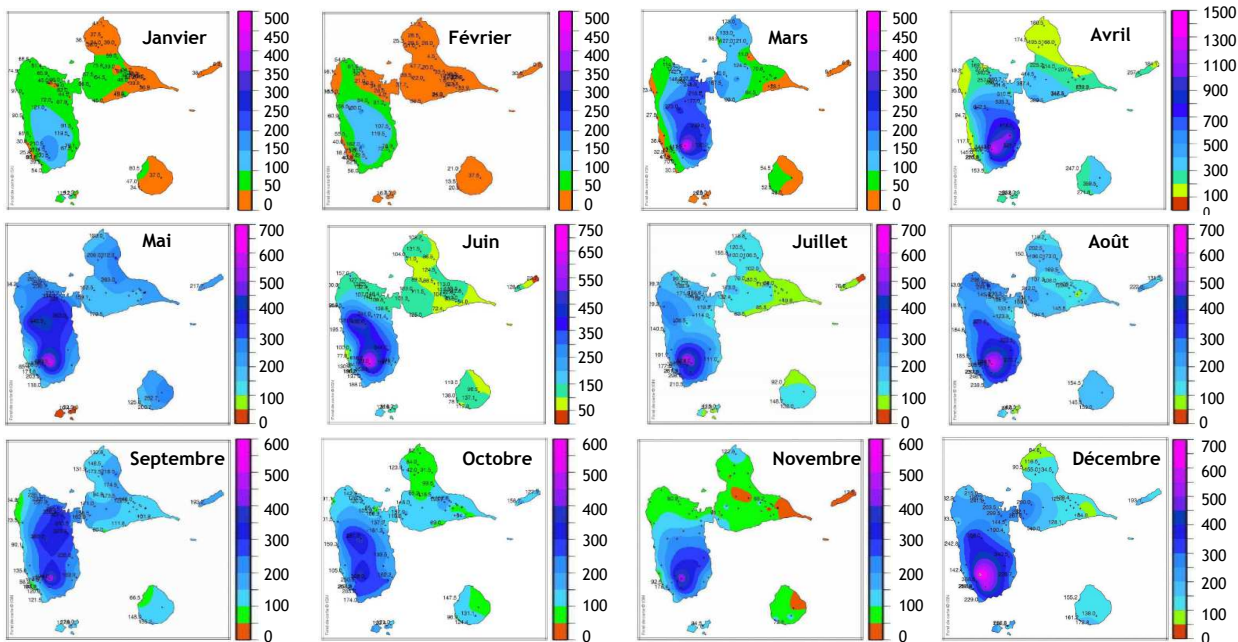
Dans l'ensemble, les moyennes de températures mensuelles sont proches de leurs normales respectives et les pluies sont très hétérogènes et essentiellement dues aux averses parfois orageuses. Les pluviométries mensuelles sont dans ou au-dessus des normales saisonnières, sauf les mois de janvier, février, octobre et novembre qui enregistrent d'importants manques d'eau. A noter qu'au mois d'avril, il a été observé des cumuls de pluie mensuels, parfois records de pluies.

CULTURE canne-à-sucre

RÉGION GUADELOUPE

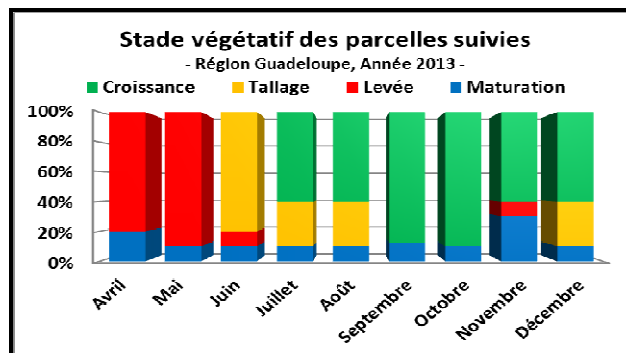


Les cartes des précipitations mensuelles en Guadeloupe



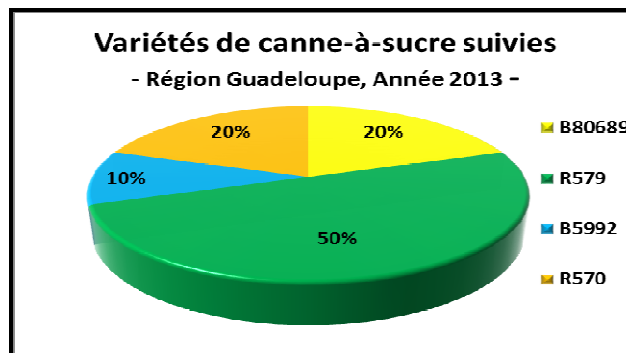
Rappel : 1mm= 1 litre d'eau par m²

❖ Stade végétatif



Dans ce graphe, pas de différence entre les parcelles en repousse et les parcelles nouvellement plantées.

❖ Variétés



Une dizaine de variétés de canne-à-sucre sont cultivées en Guadeloupe, en fonction des nuisibles, certaines sont plus résistantes que d'autres. Pour notre réseau, 4 variétés ont été suivies, dont la R570, la R579 et la B80689 qui sont les variétés majoritairement cultivées sur notre territoire.

CULTURE canne-à-sucre

RÉGION GUADELOUPE



BILAN SANITAIRE

❖ La Rouille orangée



Les deux grands champignons de la rouille sur la canne-à-sucre sont la rouille brune causée par *Puccinia melanocephala* et la rouille orangée causée par *Puccinia kuehnii*.

La rouille brune est présente sur le territoire depuis les années 80. Elle se traduit par l'apparition de lésions sur les feuilles ayant l'aspect de petites taches brunes orangées, pouvant occuper toute la surface du limbe. Des variétés résistantes telles que la R570 et la R579 ont été plantées afin de lutter contre ce champignon.

Photo: ProCana Brasil

Les symptômes de la rouille orangée (voir photo) peuvent être confondus avec ceux de la rouille brune. Actuellement aucune observation n'a permis d'identifier ce nuisible sur le territoire.

❖ Le Charbon

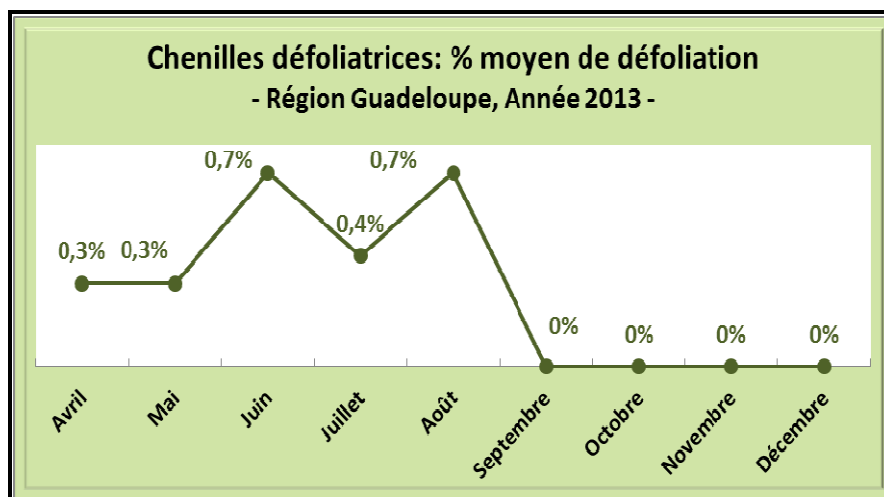


Le charbon est un champignon causé par *Ustilago scitaminea*. C'est une maladie majeure impliquant une diminution du nombre de tiges usinables et une chute de rendement en repousses.

Il se traduit par la formation d'un sore charbonneux en forme de fouet à l'extrémité des tiges infectées (voir photo ci-contre).

Au cours des différents suivis, ce champignon n'a pas été observé dans nos parcelles.

❖ Les chenilles défoliatrices



La présence de défoliations sur l'ensemble des parcelles suivies reste très négligeable. Les communes concernées sont celles situées en zone Basse-Terre (Capesterre-Belle-Eau, Basse-Terre, Baie-Mahault et Lamentin).

CULTURE canne-à-sucre

RÉGION GUADELOUPE

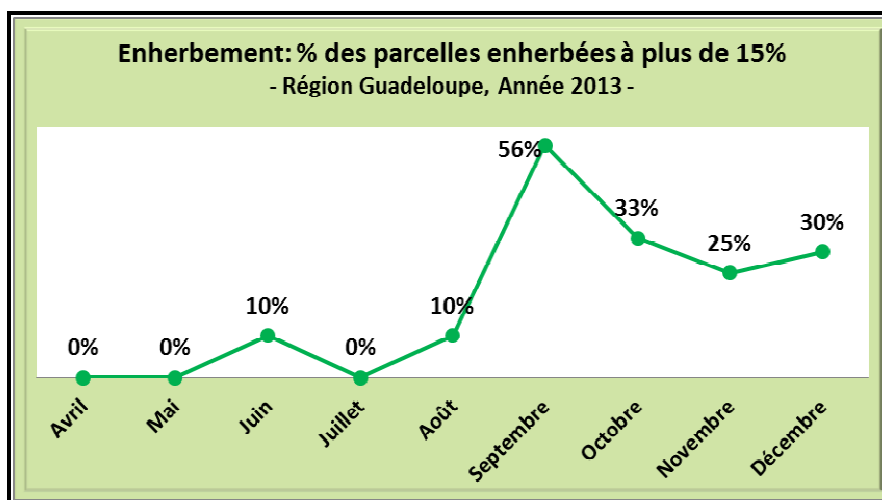


❖ L'enherbement

La flore adventice reste un des problèmes majeurs de la canne-à-sucre, en Guadeloupe.

Pour rappel, l'enherbement constitue une contrainte au développement de la canne-à-sucre. En effet, il consomme une part importante des fertilisants et d'eau au détriment de la canne.

L'enherbement doit être maîtrisé, durant les trois à quatre premiers mois de la croissance de la canne. Il est important de limiter l'infestation des mauvaises herbes à un niveau inférieur à 30%, d'où la nécessité de mettre en place des mesures, dès 15% d'enherbement, pour le contrôle et le maintien d'une parcelle propre.



D'avril à août, le suivi a été réalisé sur un échantillon des surfaces parcellaires, car, 70% de nos parcelles d'observation ont une surface plantée en canne de plus de 3ha.

Le suivi a donc été réalisé sur 4 quadrats de 1 m² répartis sur la parcelle. Les échelles de notation allant de 1 à 9 (9 équivalant à 100% d'enherbement).

Durant cette période, l'enherbement semblait être bien maîtrisé sur l'ensemble des parcelles d'observations, seulement 4% des parcelles avait un enherbement de plus de 15% (équivalant à une note de 3). Or, en observant la globalité de la parcelle et de la zone, la situation ne correspondait pas à celle décrite par les échantillonnages.

A partir du mois de septembre, le protocole d'observation a donc fait l'objet de modifications : la parcelle entière est observée et, l'échelle de notations a été simplifiée à 3 notes. De suite, la disparité des résultats s'est avérée.

Suite au changement de protocole, certaines parcelles, comme à Saint-Louis, présentant des notes correspondant à un taux d'enherbement inférieures à 7% d'avril à août, ont vu leur taux d'enherbement t passé à >30% en octobre et >15% en novembre (voir BSV971 GdesCulturesCANNE 2013 N07 et 08).

Ce changement de protocole a également permis l'identification d'une plus grande diversité parmi les espèces de flore adventice. Soit 22 adventices identifiés d'avril à août, auxquelles se sont ajoutées 28 autres adventices lors des observations effectuées de septembre à décembre.

CULTURE canne-à-sucre

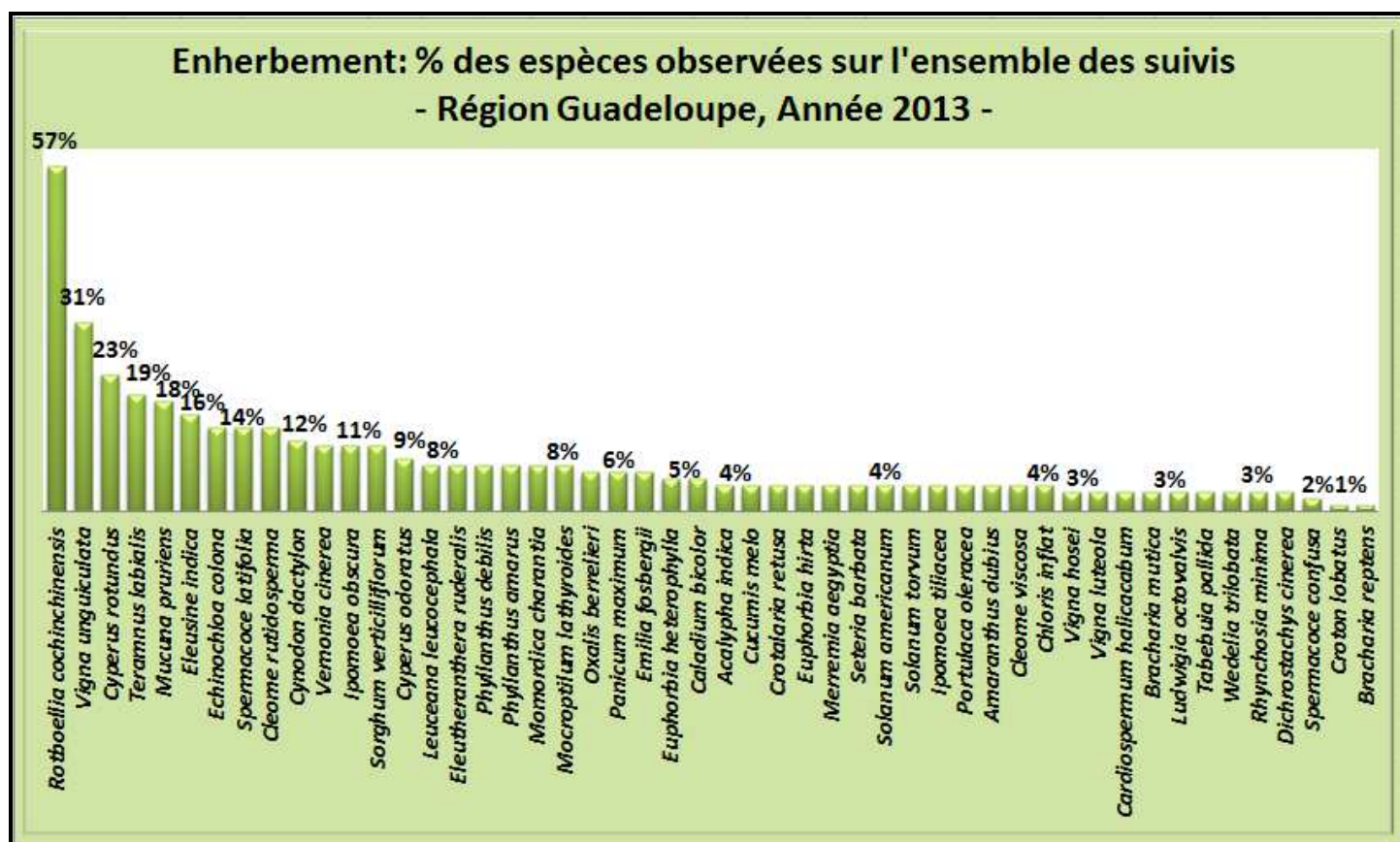
RÉGION GUADELOUPE



Au total, 50 espèces différentes ont été observées au cours des nombreux suivis. Soit :

- 24 à Marie-Galante ;
- 17 au nord Basse-Terre ;
- 16 au sud Basse-Terre ;
- Et, 15 en Grande-Terre.

Le graphique ci-dessous représente la fréquence d'observations des espèces présentes sur les parcelles au cours des différents suivis :



L'espèce *Rotboellia cochinchinensis* reste l'espèce majeure sur le territoire. Elle a été recensée sur 83% des parcelles d'observations.

Pour plus d'informations sur cette espèce voir BSV971_BanCas_2013-N02.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Nous nous dégageons de toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invitons à prendre toutes les décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux-mêmes réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletin d'information technique ou de conseils obtenus auprès des techniciens.

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018.